
Mahler, Symphonie n° 5

NIKOLAÏ LUGANSKY piano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
TARMO PELTOKOSKI direction

JEUDI 16 JANVIER 2025 - 20H



**l'orchestre
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

NIKOLAÏ LUGANSKY piano

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

Nathan Mierdl violon solo

TARMO PELTOKOSKI direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

SERGE PROKOFIEV

Concerto pour piano n°3 en ut majeur, opus 26

1. Allegro
2. Andantino con variazioni
3. Allegro ma non troppo

25 minutes environ

ENTRACTE

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

1. Trauermarsch. Im gemessenem Schritt. Streng. Wie ein Kondukt (Marche funèbre.
D'une démarche régulière. Austère. Comme un convoi)
2. Stürmisch bewegt, mit grösster Vehemenz (Orageusement agité, avec une grande véhémence)
3. Scherzo. Kräftig, nicht zu schnell (Avec force, pas trop vite)
4. Adagietto. Sehr langsam (Très lentement)
5. Rondo. Allegro

70 minutes environ

SERGE PROKOFIEV 1891 - 1953

Concerto pour piano n°3

Terminé en Bretagne en 1921, à partir de matériaux thématiques antérieurs, dont certains notés depuis 1913. **Création** à Chicago le 16 décembre 1921 par le compositeur au piano, avec l'Orchestre symphonique de Chicago sous la baguette de son directeur musical Frederic Stock. **Nomenclature** : piano solo ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales, percussions ; les cordes.

En 1912, Prokofiev avait choqué Saint-Pétersbourg par un premier *Concerto pour piano et orchestre* d'une énergie juvénile, entre provocation et humour, et frappé les esprits avec sa *Suggestion diabolique* : une page hallucinatoire, notée *Allegro marcato*. Martèlement, encore et toujours, la même année, dans la *Toccata op. 11*, qui allait plus loin encore dans l'ivresse d'un « motorisme » qui exprimait l'ère de l'industrialisation de la Russie, des machines, du chemin de fer, des usines.

Un an plus tard, le *Deuxième Concerto pour piano* faisait de Prokofiev « l'enfant terrible de la Russie » : contrastes plus abrupts que jamais, dissonances plus marquées, déflagrations sonores, partie de piano athlétique. La guerre éclata, 1917 mit Lénine au pouvoir. Prokofiev partit pour l'étranger au printemps 1918, pour un séjour qu'il imaginait bref mais qui dura près de dix-huit ans.

Le *Troisième Concerto* vit le jour en France. S'il n'a rien perdu de la virtuosité du *Deuxième*, avec ses traits, ses accords martelés, ses sauts du grave à l'aigu, et ses courses d'arpèges, l'ensemble est moins brutal, le lyrisme plus affleurant : ainsi à l'ouverture de l'œuvre, confiée à une clarinette *piano dolce* soutenue par flûtes et cordes. Une trame poétique sur laquelle se greffe un piano immédiatement brillant et vélocé. Rebondissement, jeunesse, dialogue par courtes séquences avec l'orchestre, le ton est donné. L'ensemble est en trois mouvements : un *Andante-Allegro*, un *Andantino* structuré en thème et variations (cinq variations), un final de forme ABA. Les climats sont variés, les changements de *tempi* rapides.

La force percussive et la tonalité d'*ut* majeur donnent à l'œuvre une clarté qui frappa l'écrivain Constantin Balmont le jour où, passant par hasard des vacances non loin, à Saint Brévin-les-Pins, Prokofiev alla lui jouer son

concerto. Poète symboliste admiré par le compositeur, source d'inspiration de plusieurs de ses œuvres vocales dont la sauvage incantation *Sept ils sont sept*, Balmont s'était exilé de Russie en France en 1920, après des mois de froid et de faim. Le *Troisième Concerto* lui inspira un sonnet qu'il dédia au compositeur : « Scythe invincible, frappant dans le tambourin du soleil. »

C'est le musicologue Boris Assafiev (sous son nom de plume Igor Glebov) qui à Moscou, dans la revue *Musique contemporaine Sovremennaja muzyka* (« Musique contemporaine », 1925, n° 10), devait donner alors l'évocation la plus enthousiaste de la partition, ce, quelques jours avant la création russe : « Ardeur toujours brûlante du tempérament musical de Prokofiev (...), fraîcheur de la musique, brillance du traitement, originalité des combinaisons, inventivité de tous les rapprochements thématiques (...), tels sont les premiers éléments qui nous fascinent dans ce concerto. »

Laetitia Le Guay

CETTE ANNÉE-LÀ :

1921 : *Les Mariés de la tour Eiffel*, ballet du Groupe des Six sur un livret de Jean Cocteau. Création des *Symphonies d'instruments à vent* de Stravinsky, des opéras *Katja Kabanova* de Janáček et *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev. Anatole France reçoit le Prix Nobel de littérature. *Lord Jim* de Joseph Conrad, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, *Sodome et Gomorrhe* de Proust. Naissance d'Yves Montand, Simone Signoret, Georges Brassens. Mort du poète Alexandre Blok en Russie et du compositeur Camille Saint-Saëns à Alger.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Michel Dorigné, *Serge Prokofiev*, Fayard, 1994. La biographie la plus riche en français.
 - Claude Samuel, *Prokofiev*, Seuil, coll. « Solfèges », 1960. Pour s'initier.
 - Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Actes sud/Classica, 2012.
- Pour connaître mieux.

GUSTAV MAHLER 1860-1911

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

Composé à l'été 1901 pour les 1^{er} et 3^e mouvements, été 1902 pour les autres retouches principales en 1903, retouches secondaires jusqu'en 1909. **Créé** le 18 octobre 1904 par Orchestre du Gürzenich de Cologne, sous la direction de Mahler, à Cologne.

Nomenclature : 4 flûtes dont 4 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; les cordes.

Durant l'été 1901, dans son cabanon de travail situé à l'écart de sa demeure de Maiernigg, Gustav Mahler entreprend sa *Cinquième Symphonie*. À quarante et un ans, il est directeur de l'Opéra de Vienne depuis quatre ans et voit sa renommée de compositeur s'établir. Bien que placée sous le signe du funèbre, sa nouvelle œuvre touchera au paroxysme de l'allégresse et de l'expression du sentiment amoureux. Des circonstances biographiques peuvent l'expliquer. Au début de l'année, Mahler a été victime d'une hémorragie intestinale dont il a failli périr ; en résultera, selon son biographe Henry-Louis de La Grange, la tonalité sombre de plusieurs œuvres en 1901. Au mois de novembre suivant, Mahler rencontre Alma Schindler. Leur amour sera l'une des sources d'inspiration de la nouvelle symphonie, dont la gestation se poursuit dans l'été 1902. C'est une période heureuse : la *Troisième Symphonie* du compositeur est créée avec succès, et en mars 1902, Gustav épouse Alma. Après les premières répétitions de la *Cinquième Symphonie* en septembre 1904, Mahler en allège l'orchestration. L'œuvre est créée sous sa direction le 18 octobre suivant. Sifflets et applaudissements accueillent la partition. Un critique en parlera comme d'une « anomalie de l'esprit » et comparera le compositeur à un « Meyerbeer de la symphonie ». L'ambition de la *Cinquième*, la plus impétueuse des symphonies de Mahler, n'a manifestement pas été comprise. « J'aurais aimé pouvoir diriger la première cinquante ans après ma mort », aurait déclaré le musicien. Du funèbre à la lumière – de *do dièse mineur* à *ré majeur* –, en passant par le désespoir, l'allégresse, le pastoral, l'héroïsme, le sentimental ou le transcendant, l'œuvre présente un large spectre émotionnel. Mais contrairement aux quatre précédentes symphonies de Mahler, elle est dénuée de programme, de partie vocale et de texte. En somme, elle relève de la « musique pure » et témoigne chez le compositeur

d'une conception renouvelée du genre, plus organique. L'écrivain et critique viennois Richard Specht parlera d'« une première tentative de réorganiser le monde à partir du moi individuel ». Ambition que poursuivront les *Sixième* et *Septième Symphonies*, uniquement instrumentales elles aussi.

Première partie (1^{er} et 2^e mouvements)

Après l'appel solennel de trompette, la «Trauermarsch» fait alterner gravité et fiers sursauts, dans un pesant statisme. On remarque l'accablement funèbre du thème principal, proche du «*Tamburg's Sell*», l'un des *Wunderhorn Lieder* composé cette même année. Ce premier mouvement s'avère n'être qu'une vaste introduction : c'est avec le *Stürmisch bewegt* que s'affirme le dynamisme du discours, dans une grande véhémence. Jusqu'à l'incandescence, les thèmes sont travaillés avec un prodigieux sens du contraste et de la tension. Vers la douzième minute survient l'événement-clé de la partition : l'irruption d'un puissant choral aux cuivres, déchirant les ténèbres. Lorsque Mahler joua l'œuvre à son épouse, elle demeura dubitative devant cet épisode selon elle « ecclésiastique et inintéressant », qu'elle rapprocha du style de Bruckner. Le choral reviendra au terme de la symphonie, scellant la logique de sa construction.

Deuxième partie (3^e mouvement)

Enjoué et dépourvu d'ironie, le troisième mouvement est peut-être le plus colossal *Scherzo* de l'histoire de la symphonie. Les épisodes s'enchaînent au sein d'une forme complexe habitée par la valse, par son ancêtre populaire le *Laendler*, et jalonnée de parenthèses pastorales. La partie de cor est si importante qu'il arriva lors de certaines exécutions que l'instrument soit placé à l'avant-scène de l'orchestre.

Troisième partie (4^e et 5^e mouvements)

L'*Adagietto* pour cordes et harpe seules exalte un sentiment passionné, qui prend des couleurs tragiques dans la section centrale. Le céléberrime mouvement, proche du lied « *Ich bin der Welt abhanden gekommen* », serait une déclaration d'amour à Alma. Sur un exemplaire de la partition recueilli par le chef Willem Mengelberg, Mahler aurait en effet rédigé le texte suivant : « Combien je t'aime / Mon soleil / Je ne peux pas te le dire avec des mots / Je peux seulement te témoigner mon désir et mon amour ». Des mots pouvant

s'adapter au thème élégiaque des cordes.

Ainsi cet *Adagietto* serait-il un chant dont les paroles ont été tenues secrètes... Le ton pastoral et populaire du Rondo-Finale *Allegro* est donné par la citation initiale de l'un des *Wunderhorn Lieder* de 1896, « Lob des hohen Verstandes ». Parmi les différents épisodes, reparaît le thème de l'*Adagietto*, désormais alerte. On retient son souffle devant une exubérante série d'apothéoses, qui mènent au retour triomphal du choral du deuxième mouvement : juste avant la brève coda, il s'impose comme la clef de voûte du magistral édifice que constitue cette symphonie.

Nicolas Southon

CES ANNÉES-LÀ :

1901 : décès de Giuseppe Verdi. Création du *Deuxième Concerto pour piano* de Rachmaninov à Moscou. Création des *Nocturnes* de Claude Debussy à Paris. Gustav Klimt peint *Judith und der Kopf des Holofernes*.

1902 : création de *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy à Paris. Création de *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg à Vienne. Auguste Rodin sculpte *Le Penseur*.

1903 : création de la *Neuvième Symphonie* d'Anton Bruckner à Vienne. Création de l'opéra *Le Roi Arthur* d'Ernest Chausson à Bruxelles. Jack London publie *L'Appel de la forêt*.

1904 : décès d'Antonín Dvořák. Création du *Quatuor à cordes* de Maurice Ravel à Paris. La pièce *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov est créée à Moscou. Les frères Lumière réalisent la première photographie en couleur.

POUR EN SAVOIR PLUS :

La recherche mahlérienne doit beaucoup à Henry-Louis de La Grange qui lui a consacré soixante ans de sa vie. Travaux indépassables consignés dans trois imposants volumes publiés chez Fayard : *Gustav Mahler, I. Les Chemins de la gloire* (1979), *II. L'Âge d'or de Vienne* (1983), *III. Le génie foudroyé* (1984). Une version concentrée de ce travail monumental a plus récemment paru, toujours chez Fayard (*Gustav Mahler, 2007, 492 p.*).

On pourra lire aussi :

- Marc Vignal, *Mahler*, Seuil, coll. « Solfèges » (1966), le premier ouvrage en français consacré au compositeur. Pour s'initier à l'œuvre de Mahler.
- Christian Wasselin, *Mahler, la symphonie-monde*, Gallimard, coll. « Découvertes » (2011). Pour faire ses premiers pas dans l'univers de Mahler.
- Bruno Walter, *Gustav Mahler*, trad. de l'anglais par Béatrice Vienne, Le Livre de Poche, coll. « Pluriel » (1979). De la vénération mais aussi du sens critique.

À VOIR :

- *Mahler*, film de Ken Russell avec Robert Powell (1974). Burlesque et sublime, onirique et réaliste (ce film a été édité en DVD par Doriane Films).

Le pianiste Nikolai Lugansky est réputé pour ses interprétations de Rachmaninov, Prokofiev, Chopin et Debussy. Il a reçu de nombreux prix pour ses enregistrements et ses mérites artistiques. Il collabore régulièrement avec des chefs comme Kent Nagano, Yuri Temirkanov, Manfred Honeck, Gianandrea Noseda, Stanislav Kochanovsky, Vasily Petrenko, Lahav Shani et il est invité par les plus grands orchestres internationaux, notamment le Berliner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise et l'Orquesta Nacional de España. Il est invité aux festivals d'Aspen, de Tanglewood, de Ravinia et de Verbier. Parmi ses collaborateurs en musique de chambre figurent Vadim Repin, Alexander Kniazev, Mischa Maisky et Leonidas Kavakos.

En 2023, il célèbre le 150^e anniversaire de la naissance de Rachmaninov en interprétant des cycles de programmes monographiques au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et au Wigmore Hall à Londres, ainsi qu'à travers l'Europe, notamment au Konzerthaus de Vienne et de Berlin, au Bozar de Bruxelles, au Rudolfinum de Prague et au Concertgebouw d'Amsterdam.

Cette saison, il est invité par l'Orchestre Symphonique de la NHK à Tokyo (Charles Dutoit), le NDR Radiophilharmonie Hannover (Stanislav Kochanovsky), le Brussels Philharmonic (Kazushi Ono), le Philharmonia (Santtu-Matias Rouvali). Il poursuit la tournée de ses transcriptions de Wagner lors de récitals à la Scala de Milan, au Théâtre des Champs-Élysées, au Konzerthaus de Vienne, au Wigmore Hall de Londres, à la Tonhalle de Zurich, à Piano à Lyon, au Gulbenkian, parmi d'autres.

Il donne également des récitals en Corée (Ulsan, Daegu et Séoul), en Amérique du Sud (Bogotá et avec l'Orquesta Sinfônica do Estado de São Paulo) et aux États-Unis (Aspen, Washington et Kansas City).

Lugansky est artiste exclusif d'Harmonia Mundi. Parmi ses enregistrements, citons *Rachmaninov : 24 Préludes* (2018), *César Franck, Préludes, Fugues & Chorals* (2020) récompensé par un Diapason d'Or ; son dernier disque, consacré à Richard Wagner, est sorti en mars 2024.

À Radio France, Nikolai Lugansky a notamment joué Prokofiev avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France (2019), Brahms (2016) et Rachmaninov (2018) avec l'Orchestre National de France.

Il retrouvera les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France le 19 janvier dans le *Quintette pour piano et cordes* de Franck.

Le chef d'orchestre finlandais Tarmo Peltokoski est devenu premier chef invité en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

Il est le premier chef à occuper ce poste en 42 ans d'histoire de l'orchestre.

En mai 2022, il a été nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Il entame son mandat lors de la saison 22/23. Il est ensuite nommé premier chef invité du Rotterdams Philharmonisch Orkest. En août 2022, à l'âge de 22 ans, il achève son premier cycle du *Ring* de Wagner au festival Bel Canto d'Eurajoki. En décembre 2022, Peltokoski a été nommé directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse à compter de la saison 2023/2024.

La saison dernière, il a fait des débuts très réussis avec le Hr-Sinfonieorchester, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Au cours de l'été 2022, il s'est produit au Rheingau Musik Festival, au Schleswig-Holstein Musik Festival, au Beethovenfest Bonn et au Musikfest Bremen.

Au cours de la saison 2022/2023, Tarmo Peltokoski a dirigé le Hong Kong Philharmonic, le Toronto Symphony Orchestra, le RSB Berlin, le Hallé Orchestra, le Konzerthausorchester Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, le Göteborgs Symfoniker, le San Diego Symphony et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, ainsi que le Los Angeles Philharmonic au Hollywood Bowl. Il est retourné au festival Bel Canto d'Eurajoki pour diriger *Tristan und Isolde*.

Au cours de la saison 2023/2024, il dirige *Don Giovanni* à l'Opéra national de Finlande, la *Symphonie n° 4* de Mahler et un cycle complet des concertos pour piano de Prokofiev avec Jan Lisiecki, avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. En juillet 2024, il dirige la *Symphonie n° 9* de Bruckner à Toulouse et *Le Crépuscule des dieux* de Wagner à Riga.

Il fait ses débuts avec l'Orchestre de l'Académie nationale de Sainte-Cécile et avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo.

Il a travaillé et travaillera avec des solistes tels que Yuja Wang, Asmik Grigorian, Matthias Goerne, Jan Lisiecki, Julia Fischer, Golda Schultz, Martin Fröst, Janine Jansen, Leonidas Kavakos, Chen Reiss et Sol Gabetta.

Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l'âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à l'Académie Sibelius. Il a également suivi l'enseignement de Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen.

Également pianiste reconnu, il a étudié le piano à l'Académie Sibelius avec Antti Hotti. Son jeu au piano a été récompensé lors de nombreux concours et il s'est produit en tant que soliste avec tous les grands orchestres finlandais.

Tarmo Peltokoski a signé un contrat d'artiste exclusif avec Deutsche Grammophon en 2023.

En 2022, il a reçu le prix Lotto au Rheingau Musik Festival et, en 2023, il a reçu l'OPUS Klassik pour son enregistrement avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

En outre, Tarmo Peltokoski a également étudié la composition et l'arrangement, et apprécie particulièrement la comédie musicale et l'improvisation.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du

Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses

projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilléri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseurs

Kostas Klybas

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



LA PASTORALE & LE SACRE

MYUNG-WHUN CHUNG direction

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

VENDREDI 24 JANVIER 2025 - 20H

Le printemps, oui, mais lequel ? Sa célébration rieuse et émerveillée, en dépit d'un furtif orage, chantée par Beethoven dans la *Pastorale*, ou sa fête sauvage qui fait verser le sang humain dans *Le Sacre* de Stravinsky ? On se délectera de la mise en regard de ces deux monuments, aussi dissemblables qu'indispensables à la joie de tout mélomane. Sans compter que le retour de Myung-Whun Chung, directeur musical honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, est toujours une fête.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



l'orchestre
philharmonique
radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL



maisondelaradioetdelamusique.fr



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**